

de Perse, il s'est prévalu de cet engagement, & a reçu le Pacha avec tant de courage, qu'il l'a forcé de se retirer avec perte, & de renoncer à son entreprise.

Husseim-Aga, Kiaya ou intendant de l'ancien grand-écuyer, a eu un sort encore plus funeste que son maître. On lui a fait subir des tourmens terribles, pour le forcer à déclarer les richesses, qu'on l'accusoit d'avoir amassées par ses vexations durant la faveur de son maître : &, après qu'il eut découvert son trésor de 250 bourses ou 125 mille piaîtres, qui ont d'abord été confisquées, on l'a étranglé; & sa tête a été exposée le 9 devant la porte du ferrail.

TUNIS (le 18 Juin.) Le 10 de ce mois, la frégate françoise l'Alcmene, commandée par le chevalier de Bonneval, lieutenant de vaisseau, mouilla à la rade de la Goulette; elle ramenoit à Tunis Suleiman-Aga, général de la cavalerie de ce royaume, & envoié du Bey auprès de Sa Maj. T. C. Sur l'avis qui en fut donné au Bey, ce prince fit aussi-tôt passer aux commandans des forts l'ordre de saluer de 21 coups-de canon le pavillon de Sa Maj. T. C. & de neuf le commandant de la frégate; ce qui fut exécuté. L'envoié débarqua avec les présens destinés pour sa cour. Le 13, le Bey envoia au chevalier de Bonneval & au sieur de Saizieu deux de ses chevaux richement harnachés, pour les conduire au Bardou, qui est le palais où ce prince fait ordinairement sa résidence. A leur arrivée, ils furent conduits à l'audience du Bey;